

LE PEINTRE, voyant la silhouette de M^{me} Parchemin sur la glace. — Merci.

Il jette l'éponge sur la silhouette. Un silence.

LE PEINTRE, déclamant. — Veuillez signer votre œuvre. Jeune homme.

Auguste Flanelle retouche du portrait ce qui en a été effacé par l'éponge et signe en grosses lettres tremblantes :

AUGUSTE FLANELLE

LE PEINTRE. — Bravo.

Il arrache sa barbe et sa blouse.

M^{me} PARCHEMIN. — Ciel! mon mari.

AUGUSTE FLANELLE. — Monsieur Parchemin!

M. PARCHEMIN. — Voici le livre de poèmes que vous m'avez demandé l'autre soir chez madame Letapis. Vous pouvez vous retirer, monsieur Glucose.

AUGUSTE FLANELLE. — Monsieur Flanelle.

M. PARCHEMIN. — Monsieur Flanelle.

Auguste Flanelle se retire.

M. PARCHEMIN, à M^{me} Parchemin. — Et maintenant, à nous deux.

Il lui arrache les cheveux.

M. PARCHEMIN. — Femme adultère. (Il la piétine.) Femme criminelle. (Criant :) Ton fils, notre fils. Qu'as-tu fait de mon fils?

Entre le petit Maurice Parchemin. Il tient un calendrier :

JUILLET

14

MARDI

S^t. Anatolie.